vendredi 12 août 2005

Jazz au COEUR 11

Le quotidien de Jazz in Marciac

Les concerts d'hiver nous avaient déjà offert un avant-goût des saveurs jamaïcaines de Monty dans un contexte beaucoup plus intimiste. Le trio transformé en quartet, avec Ernest Ranglin à la guitare, a donné toute sa mesure à ce jazz mâtiné de reggae. Lequel des deux styles a pris le dessus sur l'autre ? Cet ensemble jazz à quatre instruments respirant aux rythmes de Kingston, véritable hurricane, balaye tout sur son passage, comme savent le faire les meilleures formations sud-américaines. Un concert reggae comme du papier à musique.

Humeur

SAUDADE

Marciac... Le mot fait presque rêver, qu'on le prononce en septembre, lors du traditionnel échange d'impressions sur les vacances, en février, souvenir nostalgique des chaudes nuits estivales, ou en juin, juste avant de goûter une fois encore au " plat " familier. Il y a de ces " formules magiques ", de ces mots qui prennent tout leur sens quand ils évoquent une saveur particulière pour celui qui les a en bouche. Ce ne sont alors plus les vulgaires termes que tout le monde peut prononcer : ils deviennent chargés de signification et d'émotion. Ils nous appartiennent. Mar-ci-ac : trois syllabes, et tout est dit. On ferme les paupières et l'on s'imagine sous le chapiteau, se remémorant les instants musicaux qui nous ont plu, troublé, choqué, fait pleurer, aux arènes, se souvenant en souriant de la pascalette qui nous a été fatale, ou dans les rues marciacaises, tout simplement, à 13h ou à 3h, discernant quelques notes qui nous parviennent du off, ou fouinant en meute l'endroit où le jazz subsiste. Il y a aujourd'hui dans l'air ce parfum un peu nostalgique qui annonce le retour en bus, train, ou voiture, à Lille, Bordeaux, Marseille. Les agendas se chargent, les numéros s'échangent. Déjà... Marciac ne deviendra bientôt plus qu'un souvenir un peu flou, chargé de bruit, de couleur, de musique, de vie. Ces deux semaines auront-elles jamais existé ?

Claire

Retrouvez le dessinateur Blancafort tous les jours dans Jazz Au Coeur et dans la BD "Jase in Marciac", disponible à la boutique du festival, "Jim et compagnie".

Ça jase à Marciac

14 ans de réflexion

Depuis1991, vous êtes toujours plus nombreux chaque année à dévorer les colonnes de Jazz au Cœur à la recherche d'infos pratiques, d'interviewes exclusives ou de bons mots catheliniens. Votre rédaction dévouée souhaite connaître vos attentes et organise un sondage. Aujourd'hui, des enquêteurs sillonneront le festival et des questionnaires (à remettre avant 19h) seront disponibles au point info à côté dela billetterie.
A vos stylos !

L'homme en bleu

Une caravane du Niger s'est arrêtée aux pieds de la statue de Wynton. Pas de chameau mais Minat, un touareg tout de bleu vêtu qui vend des bijoux artisanaux au profit d'une coopérative de son pays. Un bel exemple de commerce équitable à l'heure où le Niger souffre d'une grande sécheresse.

Double faute

Contrairement à ce qui était écrit dans l'interview de Jean-Louis Guilhaumon dans notre numéro 9, le premier festival Jazz in Marciac a eu lieu en août 1978. Et c'est bien Charlotte qui est l'auteur de la photo de Michel Portal dans l'interview publiée hier, alors qu'en 1978, elle n'était sûrement pas née !?! Espérons que notre vénéré président ne nous en tienne pas rigueur et nous renouvelle sa confiance l'année prochaine.

Les élèves du stage de Jim : sur la route de l'excellence

Écho du Bis

Hier matin, les élèves du stage de formation organisé chaque année par Jazz in Marciac se produisaient devant le public enthousiaste du Festival Off qui a pu mesurer l'ampleur des progrès accomplis après une semaine de cours et de master classes.

Depuis plusieurs années, l'ADDA du Gers profitait du Festival de Jazz pour organiser un stage de formation destiné aux musiciens amateurs désireux de parfaire leur connaissance et leur pratique du jazz. C'est cette année l'association JIM qui a repris l'affaire. Le stage, placé sous la direction pédagogique du saxophoniste Eric Barret et du guitariste Serge Lazarevitch, consiste principalement en cours collectifs délivrés par des enseignants de renommée nationale et programmés sur la scène du Festival Off. On compte parmi ces derniers André Villeger, François Chassagnite, Christian "Tonton Salut", Philippe Aerts et Philippe Léogé. Chaque jour, les stagiaires commencent par se réunir, de manière informelle, autour d'une jam-session, qu'ils commentent aussitôt après avec leurs enseignants. Ils se répartissent ensuite par instruments, pour suivre un cours axé sur la technique individuelle. L'après-midi est consacré à un travail en petite formation, destiné à développer l'aspect collectif de la pratique du jazz. "*L'objectif pédagogique, nous confie Serge Lazarevitch, consiste à leur faire travailler tout ce qu'ils n'ont pas l'habitude de travailler chez eux, le reste de l'année.*" L'innovation de cette session 2005 a consisté dans la formation d'un nonet et d'un big band, sous la responsabilité d'André Villeger, de manière à sensibiliser les stagiaires aux exigences du jeu en grande formation. Chaque groupe a étudié un petit répertoire de standards en vue d'un concert, à la fin du stage, qui s'est tenu hier matin à 11 heures, sur la scène de Marciac Côté Jardin. Au vu de la qualité des chorus proposés par des stagiaires de tous âges, sur des thèmes tels que Freedom *Jazz Dance* ou *Birth of the Cool*, on peut raisonnablement supposer que tout ce travail a porté ses fruits.

"La journée commence avec une jam-session"

photo Nico

Pierre SG

La musique des rebuts

Expo

Un jazzman, une expo, un artiste : Jazz au Cœur fait se rencontrer un musicien et un peintre dans sa galerie. Aujourd'hui, Alain Brunet, trompettiste, débarque dans la galerie de Marie Hélène Cot et Pierre Treilhes.

photo ZoB

"Une expo ? Pas de problème !" D'emblée, Alain Brunet est emballé. Direction la galerie de Marie Hélène Cot et Pierre Treilhe. Arrêt devant les pastels à huile sur collage de la première. *"Cela me touche. J'aime beaucoup les couleurs et l'encadrement."* L'idée de l'artiste : retranscrire en peinture des impressions musicales et en particulier jazzistiques. "*Ce que je veux, c'est faire swinguer les couleurs*", indique-t-elle. "*C'est étonnant : il y a beaucoup de vie, d'harmonie et de mouvement*", lâche Alain Brunet lorsqu'il se retourne vers les sculptures de Pierre Treilhe, qui utilise des rebuts récupérés dans les décharges pour composer ses œuvres. Une femme et son enfant étaient auparavant des têtes de bêches rouillées : "*ici, on oublie le rôle de l'outil qui devient une œuvre d'art entre les mains du sculpteur.*" Les musiciens de jazz sont légions. "*Ce sont des postures qu'on retrouve sur scène. Les voir reproduites ainsi, c'est une véritable reconnaissance du statut de musicien.*" Quand on lui demande quelle est, selon lui, la fonction de l'art, Alain Brunet évoque d'abord le plaisir qu'il doit procurer. "*Je n'aime pas les démarches qui ne prennent pas en compte le beau. Pour moi, en arts plastiques, le plaisir vient de l'esthétique.*" Pourrait-il envisager la démarche inverse de celle de Marie-Hélène Cot - à savoir jouer de la musique en étant inspiré par une oeuvre d'art ? Oui, à la condition de connaître la pensée de l'artiste. "*Je trouve par exemple très intéressant le fait de jouer dans les musées. J'y ai joué souvent, et j'ai été invité aux Etats-Unis pour le faire prochainement. Il est bon de faire en sorte que les arts se rencontrent, car les artistes plastiques vivent souvent dans un monde cloisonné. Pour ma part, je vais voir des expositions aussi souvent que des concerts.*" Mais pour l'heure, il se dépêche de courir vers le lac, où il donne son deuxième concert de la journée.

"Je vais voir autant d'expositions que de concerts"

Don Feliciano aka the coolest dude ever

Expos de Marie Hélène Cot Chabrière, Pierre Treilhes et Claude Jalade, 2 rue Saint Jean

Interviews

100 Grammes de Tête : *"L'important, c'est que ça suinte !"*

Du ska festif et énergisant, un cocktail explosif de cuivres, de percussions et de chansons, il n'en fallait pas plus pour enflammer le Jim's Club.

photo ZoB

Jazz au Coeur : Alors, le concert de Monty Alexander ?
100 grammes de tête : *C'était génial. Monty est l'une de nos principales références. Quant à Ernest Ranglin, l'un des inventeurs du ska, c'est notre idole. On l'attendait depuis longtemps.*

Ne vous sentez-vous pas un peu comme des intrus à Marciac, festival de jazz avant tout ?
Tout d'abord, c'est quoi, le jazz ? D'aucuns le limitent au swing, d'autres élargissent sa définition. Nous, nous faisons du ska, avec des influences jazz, notamment au niveau du phrasé et des thèmes. A cela s'ajoutent des touches de funk et de salsa. Nos influences sont des personnalités aussi diverses que les Skatalites, James Brown, ou Weather Report. Enfin, tout ce qui groove.

Que pensez-vous avoir apporté ce soir à JIM ?
Les échos étaient positifs. Les jeunes aiment bien quand c'est varié. Je pense que l'on proposait autre chose au sein du festival. En tout cas, il y avait une super ambiance, et c'est ce qui nous importe : que ça danse, et que ça suinte. ***Rec. par Anne***

Monty Alexander : *"Je n'ai jamais oublié mes racines"*

Entre reggae et jazz, le génial pianiste Monty Alexander balance entre deux univers : la Jamaïque, qui l'a vu naître, et l'Amérique, sa terre d'adoption dès l'âge de 17 ans.

photo ZoB

Jazz au Coeur : quelles sont vos impressions sur votre concert d'hier soir ?
Monty Alexander (extatique) : *C'était merveilleux, un grand moment, avec un public fantastique. Tous ces jeunes qui dansaient sur les côtés du chapiteau, qui avaient l'air heureux d'être là : c'était fabuleux !*

Vous considérez-vous comme un musicien de reggae ou de jazz ?
Je suis un musicien "tout court", simplement un musicien, comme Duke Ellington et Bob Marley. C'étaient de grands hommes.

Durant le concert, vous avez enchaîné les morceaux jazz et reggae. Selon vous, qu'est-ce qui relie ces deux styles de musique?
Pour moi, c'est la même chose ! J'ai grandi en Jamaïque et le rythme de mon île m'habite, encore et toujours. Quant au jazz, l'une de mes premieres idoles en musique était Louis Armstrong. C'est en l'écoutant que j'ai commencé à jouer de la musique. Je suis parti aux USA à l'âge de 17 ans pour jouer avec des jazzmen tels Ray Brown et Milt Jackson. Depuis, je joue du jazz mais j'ai conservé un attachement très fort au reggae. Je n'ai jamais oublié mes racines. ***Propos recueillis par Anne O'Nyme***

Débat

Laïcité, pour "*le bonheur de chacun*" (B. Vian)

photoMonique

Pour la préserver du *" marécage d'un consensus superficiel "*, l'idée de laïcité doit être sérieusement définie et franchement débattue. Une cinquantaine de personnes s'y sont employées hier.

Lieu précieux de l'éducation populaire, JIM vogue aux côtés de la Ligue de l'Enseignement depuis les débuts. Tous les après-midi pendant le festival, une conférence - débat est organisée par la Ligue de l'Enseignement du Gers, présidée par Denise Caillaba. Débutant par les vœux de Jean-Louis Guilhaumon quant à la participation future de la Ligue au pôle culturel en projet à Marciac, la discussion en vint à l'intolérable diminution de 75% des crédits de l'Etat cette année, due aux gels opérés par le Ministère des Finances. Le concept de laïcité, au cœur du débat du jour, était ensuite présenté par deux animateurs appartenant au Cercle Condorcet - fondé par un *" grand ami de la laïcité "*, Claude Julien. L'exposé de Claude Beaufils sur l'idée laïque à travers les âges établit une définition claire de la laïcité et de ses objectifs. *" Valeur des valeurs "*, bien général de portée universelle au service de la vie en commun, condition de la liberté de conscience et de l'usage permanent de sa liberté de pensée, forgeant donc l'esprit critique qui sait dire non, dépassant par là l'idée d'égalité des droits vers celle d'égalité en dignité... L'idée de laïcité se comprend aussi comme une *" ascèse individuelle, une conquête de soi-même "*. Le débat qui s'ensuivit aborda l'idéologie de l'économie et l'éducation active.

"La condition de la liberté de conscience"

Gwen

Jacqueline in Marciac

Grande amatrice de jazz et bénévole depuis cette année, Jacqueline nous fait la gentillesse, en exclusivité pour Jazz au Coeur, de nous livrer ses impressions au fil des pages de son carnet de bord.

"Ah on rigolait bien quand Météo France nous a annoncé la venue d'orages successifs, on rigolait encore quand le ciel s'est légèrement couvert, et puis, vers 18h, on a complètement arrêté de se marrer... La débandade en bonne et due forme !
Pluie diluvienne, vent, et moi, naturellement, qui avais encore trouvé le moyen d'être aux premières loges pour prendre une douche. Exit la tenue de soirée savamment préparée, le cheveu est collé et la mine fatiguée. Vive Marciac qu'ils disaient ! On m'y reprendra moi, à tester "l'atmosphère" du JIM ! Après trois heures de déprime, je décide de filer trouver du réconfort à la cantine bénévole (quelle idée !). Là-bas, c'est le bis de Woodstock, on barbote gentiment dans la gadoue pour ne rien louper du concert qui a quand même lieu dans un chapiteau ébranlé.
A chaque pause, je prends l'option floc pour me détendre un peu, pensant déjà à squatter une voiture quelconque pour la nuit. On avait bien besoin de Magic Malik pour nous faire chavirer !
Et puis vers deux heures et quelques bières (il faut varier), quand je commençais à distribuer des sourires grisés à tout va, nous, sinistrés, avons été conviés à dormir dans la salle des fêtes de Tourdun. Comment ai-je pu croire que j'étais sauvée ! Encadrée par les ronflements virils de mes "colocs", je payais le prix cher pour ma témérité sur la bouteille. Aujourd'hui, j'avais un peu l'œil bouffi, mais bon, il fait beau..."

Jacqueline

L'interview "coulisses" de Magic Malik

Un mot pour vous définir ?
Flûte.
Votre pire concert ?
Je ne trouve pas.
Votre meilleur ?
Je ne trouve pas non plus. J'en ai plein. Il y a des bons et des moins bon mais pas de meilleur.
Où étiez-vous il y a 20 ans ?
En Guadeloupe.
Ce que vous n'avez jamais eu le courage de faire ?
Ne faire que de la musique.
Votre dernier rêve ?
C'est long à raconter un rêve. Pour faire simple j'étais dans un endroit où il pleuvait comme aujourd'hui. Il y avait des structures métalliques et il fallait monter super haut pour atteindre le sommet.

photo Zoé

La question que vous n'avez jamais voulu qu'on vous pose ?
Qui es tu Magic Malik ?
Qui es tu Magic Malik ?
Arrête (rires), c'est une question sans réponse !
Le thème que vous sifflez sous la douche ?
Soler Baby.
Votre première fois à Marciac ?
Aujourd'hui (lire mercredi), et désolé d'avoir ramené la pluie.

Recueilli par Helmie

TOUT UN PROGRAMME !

21H AU CHAPITEAU

AFRO-CUBAN ALL STARS
Juan de Marcos, tres, guitare, direction Oslen Ceballo Brian, trompette, bugle Thommy Lowry Garcia Rojas, trompette, bugle Lazaro Amaury Oviedo Dilout, trompette, bugle. Antonio Leal Rodriguez, trombone. Juan Carlos Marin Eloseguy, trombone. David Suarez Merlin, clarinette, saxophone. David Aflaro Garcia, piano, claviers. Marcos Antonio Godoy Torres, basse. Adel Gonzales Gomez, congas. Rolando Salgado Palacio, bongo, cloches. Luis Lang Morejon, coros, violon, percussions. Felix Valdes Ibanez, coros, percussions. Antonio Juvencio Portuondo Martinez, timbales,batterie. Tirso Oriol Duarte Lescay, chant. Leucidio Vera Rizo, chant.

THE LATIN GIANTS OF JAZZ
Hector Colon, trompette. Kevin Bryan, trompette. John Walsh, trompette. Richard Viruet, trompette. Stewart Jackson, saxophone. Bobby Porcelli, saxophone. Mario Rivera, saxophone. Mitch Frohman, saxophone. Pedro Miranda, saxophone. Oscar Hernandez, piano. Gerardo Madera, basse. Johnny Rodriguez, bongos. George Delgado, congas. Jose Madera, timbales. Ray de la Paz, chant.

FESTIVAL BIS

MARCIAC CÔTÉ JARDIN (PLACE)
10h45-12h15 : Maison des Conservatoires
12h30-13h30 : Jean-Michel Cabrol Quartet
15h-16h : Gilbert Leroux Quintet
16h15-17h15 : Kaz Trio
17h30-18h30 : Jean-Michel Cabrol Quartet
18h45-19h45 : La Mecanica Loca

AU LAC
16h-17h : Jean-Michel Cabrol Quartet
17h45-18h45 : Alain Brunet Quintet
18h-19h45 : Gilbert Leroux Quintet

JIM'S CLUB
20h-21h : Alain Brunet Quintet
Fin concert : La Mecanica Loca

Merci à Seb Bureautique et aux producteurs Plaimont

BLOC-NOTES

CINE JIM **15h : Stormy Weather (1h20-vo) 18h : Dans tes rêves (1h35) 21h30 : Brice de Nice (1h40) Demain samedi à 11h : Marciac, un village qui fait jazzer (1h30- vidéo) avec la participation de la Ligue de l'Enseignement, entrée gratuite.**
POUR LES ENFANTS Atelier d'arts plastiques proposé par l'association CLAP. Pour les 4/12 ans. Participation : 3€. De 15h à 17h30 dans la cour de l'école primaire. Rens : 05 62 08 26 60.
ATELIER DE PERCUSSION BRÉSILIENNE animé par Djoliba Percussion. Spécial 8/11 ans et 12/15 ans. Aux allées des promenades de 17h à 19h. Gratuit. Inscription : 31 place de l'Hôtel de Ville.
LES APRES-MIDI DE LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT "La laïcité" Claude Beaufils, André Boudou. 15h au chapiteau dans la cour de l'école maternelle. Entrée libre. Rencontre avec le photographe Michel Laborde et le chanteur Jean-Michel Cabrol. Intervenant : Pierre-Henri Ardonceau. A 15h au cloître. Entrée libre.
COURSE LANDAISE 18h aux arènes.
TERRITOIRES DU JAZZ À l'Office du Tourisme de 10h à 20h. Place du Chevalier d'Antras. Adultes : 5€. Enfants : 3€

Conçu, écrit et réalisé par : Gwen Catheline Monique D'Acosta Pierre Fatoux Bruno Fruchart Helmie Ntsiba-Loumba Anne-Laure Lemancel Cyril Pocréaux Anne Robiquet Olivier Roger Claire Terrasson Pierre Saint-Germier Felicien Vallet Charlotte et Nico.

Jazz au COEUR de l'Europe

N° 11 - vendredi 12 août 2005

A LA UNE DU JOUR

Demandez Jazz Au Cœur!

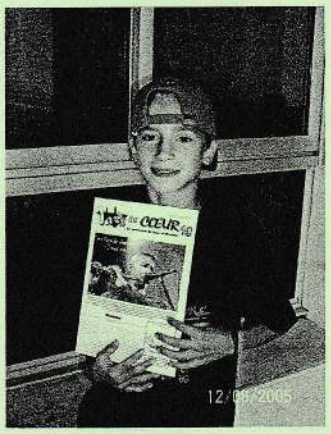
Après avoir écrit les articles, fait la mise en page, photocopié les 2500 exemplaires, le journal voit débarquer vers 13h30 sept jeunes âgés de 9 à 12 ans. Ces jeunes bénévoles aident tout d'abord les européens à plier les journaux puis vont les distribuer soit sur des points de distribution (comme le point info) soit de la main à la main.

Parmi eux, Tristan de Marciac qui, à 10 ans, est pour la première fois bénévole au festival *Jazz In Marciac*. Pour lui, son bénévolat lui permet de rencontrer des gens (journalistes et festivaliers) et de se « *balader dans Marciac* » à vélo, en rollers ou à pieds. Malgré les quelques difficultés qu'il rencontre en pliant les journaux, il apprécie le travail d'équipe.

Quand il distribue le Jazz Au Cœur de la main à la main, il ne manque pas d'en porter un exemplaire à un monsieur qui lui a demandé de lui en déposer un tous les jours, ce que Tristan fait avec grand plaisir.

A la plus grande joie de notre jeune bénévole, il peut assister à tous les concerts grâce à son badge (son préféré : Marcus Miller « *parce qu'il joue bien* »).

Tristan est prêt à revenir, l'année prochaine, en tant que bénévole avec ses copains !



Tristan, jeune bénévole.

Les Après-Midi de la Ligue de l'Enseignement du Gers proposent

Côté Jardin - (au Monastère, 28 rue Saint Jean)

"RENCONTRE" à 15h00

Michel LABORDE, photographe

/

Jean-Michel CABROL, chanteur

Rencontre animée par P-H ARDONCEAU, journaliste.

CARNET DE BORD

Mercredi 10 août :

Au fil des jours, le festival ne s'essouffle pas, bien au contraire !!!

Ce soir, nous avons eu droit à Paris Jazz Big Band et à Magik Malik qui, dans deux styles différents, nous ont fait découvrir de nouveaux horizons.

Paris Jazz Big Band s'inspire de la vie parisienne de tous les jours pour écrire ses chansons, il se base sur des faits ordinaires de la vie courante. Tandis que Magik Malik trouve ses inspirations à travers des paysages colorés (la Guadeloupe, la France, la Côte d'Ivoire). Mélange de funky jazz et d'électro-jazz, Magik Malik pose son style bien à lui et le public de Marciac a su l'apprécier.

L'orage qui s'est abattu sur Marciac aux alentours de 19 heures n'a pas pour autant découragé les passionnés qui ont rempli le chapiteau pour venir saluer entre autres le talent de Michel Portal (3ème partie de soirée).

QUELQUES LEGENDES EUROPEENNES

POLOGNE :

"Czarownica Sydonia"

Miasto Łobez zostało założone przez rodzinę Borcków. W podłobeskiej miejscowości Strzmiele mieszkała w zamku księżniczka Sydonia von Borck która nieszczęśliwie zakochała sie w pewnym rycerzu. Niestety miłość ta nie miała racji bytu ze względu na niechęć jego rodziny do rodu Borcków. Sydonia była z tego powodu bardzo, bardzo nieszczęśliwa. Niechęć rodziny rycerza była tak wielka, że gdy z powodu nieznanej zarazy zmarło kilku jej członków Sydonię oskarżono o rzucenie klątwy i bycie czarownicą. W owych czasach czarownice palono na stosach i niestety taki też los spotkał niewinną, nieszczęśliwie zakochaną Sydonię!

Princesse Sydonia

La ville Lobez a été établie par la famille Borck. À côté de Lobez, se trouve un petit village appelé Strzmiele. Il y avait un château énorme où vivait une belle princesse. Son nom était Sydonia Von Borck. Un jour, elle est tombée amoureuse d'un jeune soldat, mais elle était malheureuse. La famille du soldat détestait la famille von Borck et les jeunes gens ne pouvaient pas être ensemble. Sydonia était totalement bouleversée.

Au bout de quelques temps, des membres de la famille du soldat décédèrent des suites d'une terrible maladie. La haine était si grande entre les deux familles que celle du jeune soldat affirma que Sydonia était coupable.

Elle fut accusée d'être une sorcière et d'avoir jeté un charme sur la famille.

A cette époque, les gens détestaient les sorcières et les chassaient pour les brûler sur des piles d'arbres. Malheureusement, Sydonia en fit également les frais…

SLOVAQUIE :

Pochádzame z neveľkého mesta Ružomberok, ktoré sa nachádza na severe stredného Slovenska uprostred hôr. Ružomberok má okolo 30 000 obyvateľov a je známy hlavne celulózo-papierenským priemyslom a lyžiarskym strediskom nad mestom, kde sa každoročne premelie nespočetne veľa domácich i zahraničných lyžiarov.

Meno mesta znelo kedysi dávno „Rosenberg", čo v nemčine znamená kopec s ružami". K tomuto menu sa viaže legenda:

Mladý princ, ktorý sa mal onedlho oženit s mladým dievčaťom, sa jedného dňa vybral na polovačku ne medvede. Jeho milá ho chcela prekvapiť, a tak šla do ružového hája, aby mu natrhala ruže. Keď však princ prechádzal okolo ružového hája, začul pohyb a mysliac si, že to je medveď, svoju milú zastrelil šípom priamo do srdca. Práve podľa tejto legendy znak mesta predstavuje ružu prestrelenú šípom.

La princesse et la rose

Nous venons d'une petite ville entourée de montagnes, Ružomberok, qui se trouve au nord de la Slovaquie. Elle compte près de 30 000 habitants et est surtout connue pour l'industrie de papier et pour son centre de sports d'hiver, qui chaque année attire de nombreux touristes slovaques et étrangers.

La ville s'appelait avant « Rosenberg », ce qui signifie « la montagne des roses » en allemand.

Il y a une légende qui parle d'un prince qui devait épouser une belle jeune fille. Un jour, parti à la chasse aux ours, il se baladait dans les bois, pendant que sa promise cueillait pour lui un bouquet de roses, afin de lui faire une surprise. Malheureusement, armé de son arc, le prince la confondit avec un ours, et transperça sa future femme d'une flèche en plein cœur. De cette histoire est issu le symbole de la ville, qui représente une flèche transperçant une rose.

SLOVÉNIE :

Neurje, je bil tisti dogodek, ki je najbolj zaznamoval včerajsni dan. Zaradi neurja, smo bili večkrat deležni izpada elektrike, se nam je v bivališču pridružilo sedemnajst tabornikov, katere je evakuirala policija. In zaradi neurja je že vse kazalo tudi na to, da bo koncert odpovedan. A na srečo ni bil, začel se je zgolj s polurno zamudo. In nastopajoči so zopet navdušili publiko z neverjetnim in edinstvenim nastopom, od neverjetnega jazz orkestra Big Band Pariz do Michela Portala z posebnim gostom Louisom Sclavisom.

Les pluies diluviennes qui se sont abattues hier sur Marciac, personne ne peut les oublier.

L'orage a provoqué de nombreuses coupures de courant et des évacuations dans certains endroits du festival.

Malgré tout, nous espérions que le concert ne serait pas annulé. Par chance, il commença avec peu de retard.

Les artistes donnèrent un concert qui enchanta le public par une incroyable et unique performance, Paris Jazz Big Band Orchestra, Magic MAlik et Michel Portal avec en guest star Louis Sclavis.

Éducation et culture

Jeunesse

la ligue de l'enseignement
fédération du Gers